

Covid-19 et insuffisance rénale aigue : Expérience de l'hôpital Ibn Sina de Rabat

El Maakoul.S, Bouattar.T, Ouzeddoun.N, Bayahia.R, Benamar.L Service de Néphrologie-Dialyse-Transplantation Rénale. CHU Ibn Sina-Rabat Université Mohamed V Rabat



Introduction

Le coronavirus, SARS-CoV-2, est le pathogène responsable d'un syndrome de détresse respiratoire aiguë apparue la première fois dans la région de Wuhan et devenue une pandémie dès le début de l'année 2020. Le tableau clinique est polymorphe, dominé par la symptomatologie respiratoire et peut être associée à des complications cardiovasculaires, digestives et rénales. Le pronostic est surtout lié au terrain.

L'insuffisance rénale aigue (IRA) au cours de l'infection sévère par le SARS-CoV-2 est fréquente, multifactorielle et associée à une surmortalité. Sa physiopathologie n'est pas totalement élucidée, et semble intervenir des mécanismes directs et indirects.

L'objectif de notre travail est de décrire le profil épidémiologique, clinique, paraclinique et thérapeutique des patients présentant une IRA avec une maladie Covid-19 confirmée et de déterminer les facteurs pronostiques liés au décès.

Matériel et Méthodes :

Il s'agit d'une étude rétrospective menée à l'hôpital IBN SINA de Rabat, entre Mars 2020 et Novembre 2021. Nous avons inclus les patients ayant une infection à SARS-COV-2 confirmée et ayant développé une IRA soit à leur admission soit au cours de leur hospitalisation.

Résultats:

Nous avons colligé 95 patients dont l'âge moyen est de 68±12,8 ans et un sexe-ratio de 1,9. Le diabète a été retrouvé dans 33,7% des cas et l'HTA dans 32,6% des cas.

Sur le plan clinique

La plupart des patients avaient un syndrome grippal : Courbatures, céphalée, toux avec une fièvre. La dyspnée a été retrouvée chez 75.5% des cas.(Figure1)

Sur le plan biologique

La créatinine médiane à l'admission est de 13mg/l [8-18], 42% de nos patients ont développé une IRA au cours de l'hospitalisation.

La plupart des patients présentaient une lymphopénie et une hyperferritinémie.

Nous avons déploré 63 décès et les paramètres liés significativement aux décès sont (p<0,05):

La fréquence respiratoire et la SPO2 à l'admission, la créatinine sanguine, LDH dans le sang, l'étendue des lésions radiologiques au scanner, l'utilisation de la corticothérapie, la prise en charge en réanimation et l'hémodialyse aigue. (Tableau I)

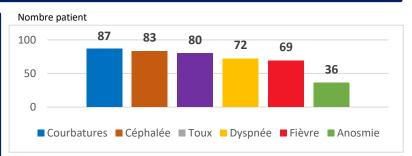


Figure 1: Signes fonctionnels à l'admission

	Evolution	Décès	р
	favorable	(n=63)	
	(n=32)		
Age (année)	67.2±16	68.4 ±10.8	0,6
iexe			0.4
Féminin	9	23	
Iasculin	23	40	
réquence respiratoire cycles/min	22.5±5	26±6	0.01
pO2 (%)	86±8	80.7±11	0.025
réatinine sang à	29±15	13±8	<0,001
admission			
ymphocytes	927±442	781±363	0.089
ang(elemt/mm3)			
erritine sang (ng/ml)	1120±926	1375±1200	0.375
DH (UI/I)	486±243	728±396	0.011
brinogène (g/l)	6.63±1.7	6.8±2.5	0.7
tendues des lésions au			< 0.001
canner thoracique			
10%			
:75%	5	0	
	2	21	
olumédrol	16	50	< 0.001
rogues :			0.008
VOVD-000000	22	50	
	32		
ucun	0	12	
lucun Toradrénaline Intubation			0.016

Tableau I: Comparaison entre le groupe des patients décédés et les patients guéris à l'admission

CONCLUSION

L'IRA au cours de la COVID-19 est multifactorielle, et peut être secondaire au sepsis, à la défaillance hémodynamique ou à la toxicité directe du virus pour le rein.

Dans notre étude la mortalité est secondaire aussi bien à la toxicité virale, la présentation clinique et aux moyens de prise en charge thérapeutique.